

NUMÉRO DE L'ANNÉE 2025 DU MÉDECIN DU QUÉBEC

LA D^{RE} KARYNE MARTEL RÉCOMPENSÉE

MAXIME JOHNSON

La D^{re} Karyne Martel a remporté le prix du numéro de l'année 2025 du *Médecin du Québec* pour l'édition de mai consacrée au cancer du sein. La chirurgienne-oncologue au Centre du cancer Segal de l'Hôpital général juif a reçu cette distinction le 5 juin, lors du congrès L'hématologie et l'oncologie de la FMOQ.

Le numéro primé proposait une vision complète du parcours des patientes atteintes d'un cancer du sein, du dépistage au diagnostic, en passant par les traitements, le suivi de la rémission et, parfois, la rechute. Ce numéro offrait aux médecins de famille des repères cliniques concrets pour accompagner leurs patientes tout au long d'une trajectoire souvent complexe, dans une perspective de continuité des soins et de collaboration interdisciplinaire.

« Le contenu a séduit les membres du comité scientifique, et la D^{re} Martel s'est également démarquée par sa démarche minutieuse lors de la planification du numéro et son suivi rigoureux à toutes les étapes de production », a mentionné le **D^r Marc-André Amyot**, président de la FMOQ, au moment de lui remettre le prix.

La chirurgienne-oncologue n'a pas hésité à dire oui lorsqu'elle s'est fait proposer la direction du numéro, notamment à cause d'un souvenir bien précis associé au magazine : « Il y a bien longtemps, je fréquentais quelqu'un dont le père, médecin de famille, lisait religieusement le *Médecin du Québec*. Je lui volais des numéros en cachette. C'est en partie ce qui m'a inspirée à rentrer en médecine ! »

La D^{re} Martel a aussi tenu à souligner le travail de ses collaborateurs, issus de plusieurs établissements, notamment de l'Hôpital général juif, du CHU de Québec, du CHUM, de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont et du Centre universitaire de santé McGill. « J'ai essayé de rassembler des gens d'un peu partout. Ça a été une super belle collaboration », a-t-elle indiqué.

Le thème du numéro revêtait par ailleurs une dimension personnelle pour la lauréate, dont la mère est décédée d'un cancer du sein à 52 ans. « Je voudrais lui dédier ce trophée », a-t-elle déclaré en recevant son prix. ■



D^{re} Isabelle Hébert, D^{re} Karyne Martel,
D^r Marc-André Amyot et D^{re} Isabelle Noiseux

Photo : Mélanie Cabanes

LA D^{RE} MARIE-DOMINIQUE BEAULIEU

LAURÉATE DU PRIX RAYONNEMENT ET ENGAGEMENT

MAXIME JOHNSON



D^{re} Marie-Dominique Beaulieu

Photo : Mélanie Cabanes

À la fois médecin de famille, chercheuse, enseignante, vulgarisatrice et gestionnaire, la **D^{re} Marie-Dominique Beaulieu** contribue depuis plusieurs décennies à l'avancement de la médecine de famille au Québec. Son parcours inspirant lui a valu le prix Rayonnement et Engagement au dernier congrès des membres de la FMOQ.

« Quand je pense à la D^{re} Marie-Dominique Beaulieu, je pense à sa capacité de relier le terrain, la recherche, la réflexion et la vision. Je pense aussi à sa crédibilité, à sa rigueur et à sa constance au fil du temps », a souligné le **D^r Marc-André Amyot**, président de la FMOQ, lors d'une allocution au congrès des membres.

La médecine de famille a été le point d'ancrage de la lauréate tout au long de son parcours. « La chose qui m'a le plus comblée, c'est d'être médecin de famille », a affirmé la D^{re} Beaulieu.

Son engagement a pris plusieurs formes au cours de sa carrière. La D^{re} Beaulieu a exercé en clinique, enseigné, dirigé le Département de médecine de famille et de médecine d'urgence de l'Université de Montréal, et présidé le Collège des médecins de famille du Canada. Elle a aussi participé à la création de la Chaire Docteur Sadok Besroun en médecine familiale de l'Université de Montréal, dont elle a été la première titulaire, et mené le premier projet de recherche sur l'implantation des GMF au Québec.

Ses pairs retiennent aussi son influence sur la relève. « C'est en grande partie grâce à elle que je me suis lancé dans une carrière universitaire », a affirmé le **D^r Philippe Karazivan** dans une vidéo de présentation en l'honneur de la D^{re} Beaulieu. La **D^{re} Géraldine Layani** a pour sa part souligné qu'elle l'avait convaincue qu'on pouvait « faire une différence » grâce à la recherche.

La D^{re} Beaulieu s'inquiète toutefois du manque de relève en recherche en médecine de famille au Québec. « La recherche, c'est existentiel pour une discipline », rappelle-t-elle.

Malgré ce défi, la D^{re} Beaulieu reste toutefois optimiste. Elle observe « un renouveau », porté par de jeunes médecins qui s'impliquent dans des projets avec la communauté, dans l'intersectoriel et dans les partenariats. « Si j'étais plus jeune, je recommencerais », a-t-elle lancé. ■